

toujours bien-aimée. " Mgr l'Archevêque a fait remarquer en parlant du couvent qu'il était modeste mais bien suffisant, et il a félicité M. le curé et les religieuses d'avoir eu la sagesse de se contenter du nécessaire sans se charger d'une lourde dette, source de graves inquiétudes

Pendant le dîner, les élèves des Sœurs ont chanté plusieurs chansons canadiennes qui ont mis tout le monde en grande liesse. A la fin de son discours Monseigneur lui-même a entonné et tout le monde a chanté avec lui: " A la claire fontaine, " et le doux refrain: " Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai."

BELLE FETE A SAINTE-AGATHE

LE 27 NOVEMBRE 1903.

Il s'est fait, cette année, à Ste-Agathe, un travail merveilleux de constructions religieuses; une sacristie spacieuse a été construite attenante à l'église; un magnifique presbytère dont le travail de menuiserie est vraiment remarquable, est venu remplacer l'ancien qui portait le nom flétrissant de "glacière;" puis pour la première fois dans le pays, un petit charnier a été placé dans le cimetière; en outre le toit de l'église a été refait à neuf et un gracieux clocher est venu couronner cette belle œuvre de restauration et donner à l'église un aspect tout nouveau.

Ce n'est pas tout! Le couvent des Sœurs des SS. NN. de Jésus et Marie a été revêtu d'un beau manteau de briques blanches qui se détache très bien sur le rez-de-chaussée en pierre; une élégante galerie est venue ajouter un ornement utile et très appréciable à un édifice qui est l'œuvre de prédilection du digne pasteur de la paroisse, M. l'abbé Bourret.

C'est pour célébrer ce grand progrès religieux dans une paroisse qui ne compte pas actuellement soixante familles que Mgr l'Archevêque est venu à Sainte-Agathe. Sa Grandeur était accompagnée de M. l'abbé A. Béliveau, chancelier, et de M. l'abbé J. A. Trubel, secrétaire.

Une grand'messe a été chantée par le Rév. Père Louis, supérieur de la Trappe de Notre-Dame des Prairies, à Saint-Nor-